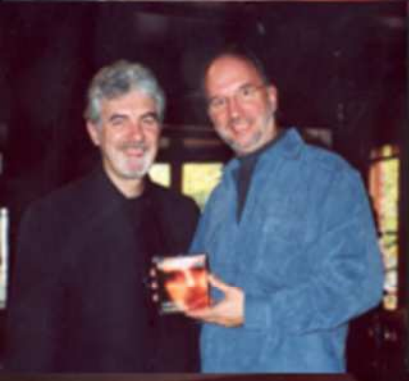




Spécial



10^{ème} anniversaire



1994-2004





Les Beatles

RQABulletin

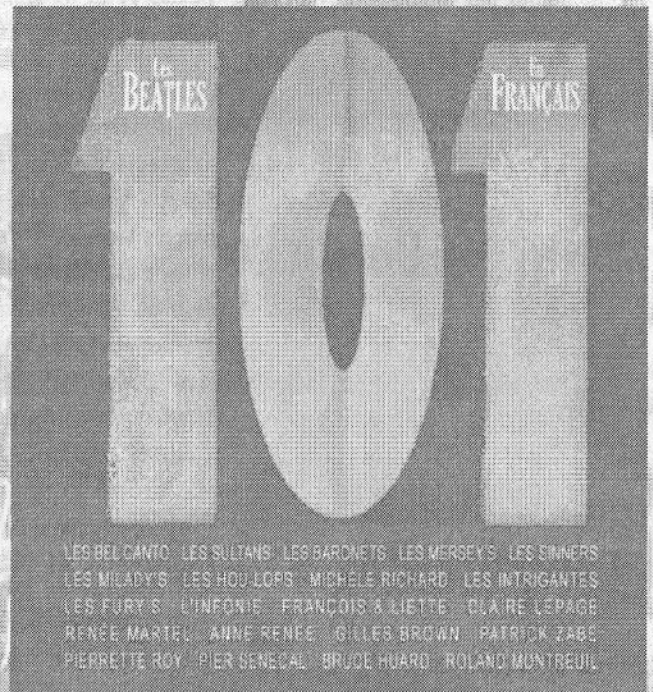
<http://www.geocities.com/rqabeatles/>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.10 No 3-4 Automne/hiver 2004-2005

© RQAB

Dans ce numéro:

Les Beatles 101 en français	p.3-5
Poussières d'étoiles	p.6 à 9
Une formidable aventure	p.10 à 13
Bonheurs renouvelés et RQAB	p.13
Les dessous de la Beatle week 2004	p.14 à 16
Spectacle Pete Best, Ottawa	p.17
Les Beatles, enquête sur un mythe	p.18-19
Dépêches express	p.20 à 23
Pourquoi Summer 04 Paul	p.24 à 26
Concours	p.27
Les Tempêtes	p.28-29
Découvertes de photos rares des Beatles	p.30
1 juin 1969/2004	p.31
RQAnnonceB	p.32-33



Les Beatles 101 en français

Par: Yves Boivin

La nouvelle offrande des Disques XXI se retrouve enfin dans les bacs de votre disquaire préféré. En effet, l'histoire de la création du disque « Les Beatles 101 en français » a été ponctuée de nombreux délais et plusieurs anecdotes mais je laisse à Martin Duchesne le soin de vous les raconter comme lui seul sait le faire à l'intérieur du très complet livret du disque. De plus, vous y retrouverez des textes de Roger Drolet, Alain Lacasse et Richard Baillargeon, des noms que les habitués du RQAB reconnaîtront. Grâce à eux, vous en saurez beaucoup plus sur les chansons des Beatles interprétées en français par nos artistes.

L'histoire d'amour des interprètes et groupes québécois avec la musique des Beatles est remarquablement bien démontrée, autant par la sélection et la diversité des pièces offertes sur le CD que par la liste que vous pouvez consulter dans les dernières pages du livret, gracieuseté de M. Baillargeon et de la SARMA. Voilà un travail remarquable qui mérite d'être souligné. On apprend un peu avec surprise que la mode d'interpréter les chansons des Beatles en français s'est poursuivie durant les années 70 et après. Laissons de côté le contenant pour quelques instants et regardons le contenu de plus près.

Comme je l'ai précédemment mentionné, le choix des pièces et des interprètes est très varié, presque autant que les styles musicaux représentés sur le disque. On passe aisément du pop au lounge, en passant par l'expérimental et le semi classique. Outre les incontournables Baronets, on retrouve des noms

(Suite page 5)

RQAB

C.P.40005
Charlesbourg, Québec
G1H 7J6
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse
Président
418-626-2963

Pierre Turgeon
Vice-président
418-877-8687
turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier
Responsable du
membership

Éric Dumont
Administrateur

Jean Laquerre
Responsable des
projets spéciaux

Richard Baillargeon
Secrétaire

Michel Guillemette
Responsable du site web

Sébastien Tremblay
Archiviste

Richard Lamontagne
Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle
Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre
Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin
Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres !

Vous tenez présentement entre vos mains un numéro tout à fait spécial du RQABulletin. Il nous importait de souligner ainsi le 10^{ème} anniversaire d'existence du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB). Oui, 10 ans déjà. Jamais un fan club Beatles n'aura eu une si longue vie au Canada. Et ce n'est pas fini, croyez-moi. Pour bien souligner l'événement, nous avons décidé de vous offrir un numéro double. Donc, ne soyez pas surpris si vous n'avez pas de bulletin à Noël ou en janvier prochain. Ce numéro en vaut 2.

Ce RQABulletin édition spéciale vous offrira les nouvelles Beatles comme à l'habitude. Ainsi, vous pourrez lire la critique du CD Beatles 101, 2 critiques de livres, la critique du spectacle de Paul McCartney en juin dernier à Paris, un reportage vraiment personnel de la Beatle Week 2004 à Liverpool, les petites nouvelles, nos concours, les détails de notre convention 10^{ème} anniversaire à Montréal le 27 novembre prochain, etc. D'autre part, nous nous rappellerons 10 ans d'un parcours vraiment unique. 2 textes sont consacrés à l'origine et l'évolution du RQAB jusqu'à aujourd'hui. Le tout est agrémenté d'une sélection de photos qui témoigne des grands moments qui ont marqué le RQAB et ses membres. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont collaboré par leurs textes ou autrement à tous les numéros du RQABulletin, et ce depuis le tout premier. Sans eux, vous n'auriez pas une publication de cette qualité. Je remercie aussi spécialement Michel Pelletier, Pierre Turgeon, Roger Drolet et Richard Baillargeon pour leur précieuse collaboration pour ce numéro exceptionnel.

Permettez-moi ici de revenir sur la convention Beatles que le RQAB présentera au Petit Café Campus à Montréal le 27 novembre prochain. Vous y retrouverez les activités habituelles de notre événement tels que : marché aux puces, musique d'ambiance, vidéos et prix de présence. Cette année nous soulignerons aussi les 10 ans d'existence du RQAB. On vous propose aussi de rencontrer quelques-unes des vedettes du CD Beatles 101. Ils vous parleront de leur chanson qu'on retrouve sur ce CD et répondront à vos questions. Par la suite, le réalisateur français Philippe Auliac viendra présenter en primeur la version restaurée du concert que les Beatles ont donné à Paris en 1965. Il nous parlera de la restauration de ce spectacle et répondra à vos questions. Pour bien terminer la convention, le RQAB présentera à compter de 20h. le spectacle « Beatles pour le plaisir » mettant en vedette Gilles Valiquette et plusieurs artistes québécois de grande réputation qui viendront interpréter à leur façon le répertoire des Beatles. Pour en savoir davantage, visiter le site Internet du RQAB. Vous aurez aussi plus de détails en consultant l'annonce de la convention qui se trouve plus loin dans ce bulletin.

Avant de vous laisser, le Comité de direction du RQAB souhaite la bienvenue à Sébastien Tremblay qui vient de se joindre à notre équipe. Sébastien est un admirateur et un connaisseur des Beatles hors pair. Il nous aidera beaucoup au niveau de nos conventions et sera aussi responsable de notre cahier de presse.

(Suite page 5)

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 3)

comme Michèle Richard, Renée Martel, Les Sinners, Les Sultans ainsi que Pierrette Roy, Roland Montreuil, Claire Lepage et les Hou-Lops, pour ne nommer que ceux-là. La qualité des paroles est également assez variée. Certains ont opté pour des traductions assez fidèles alors que d'autres inventent des histoires, parfois avec des résultats plutôt farfelus.

Ouvrez maintenant le deuxième côté du coffret et découvrez un livret rempli de photos qui documentent la visite des Beatles à Montréal, un certain soir de septembre 1964. Il s'agit là d'un très beau document qui témoigne bien du soin avec lequel le produit a été assemblé.

En résumé, avec « Les Beatles 101 en français » vous avez une collection variée et intéressante de pièces présentées dans un coffret où tous les détails ont été soignés, avec une qualité sonore irréprochable compte tenu des sources de ces enregistrements. Michel Laverdière et son équipe des Disques XXI nous offrent ici un produit exceptionnel. C'est une acquisition désirable et différente que je vous recommande pour votre collection.



(Suite de la page 4)

J'espère que ce numéro spécial saura vous plaire. Je vous donne rendez-vous à la convention Beatles du RQAB le 27 novembre prochain au Petit Café Campus à Montréal. Notre prochain numéro sera publié au printemps 2005. En attendant, ce nouveau rendez-vous, je vous souhaite un Joyeux Noël (Que voulez-vous c'est tôt mais c'est comme ça) et une Bonne Année 2005 (Peut-être celle du retour de Paul McCartney sur scène à Montréal. Qui sait ?).

Bonne lecture et à bientôt !

Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Roger Drolet
Yves Boivin
Maude Pilon
Jacques Dulude
Patrice Gagnon
Richard Baillargeon
Daniel Lambert
Bertrand Delisle
Jean-Samuel Delisle
Denise Gardner

Correction:

Richard Baillargeon
Michel Guillemette
Josée Lévesque

Traduction:

Petites annonces:

Pierre Turgeon

Mise en page, infographie:

Michel Pelletier
mikalou@sympatico.ca

POUSSIÈRE D'ÉTOILES

ou

LA NAISSANCE DU RQAB

Par: Roger T. Drolet
rtd1@videotron.ca



Il y a sans doute bien des façons de raconter les débuts d'un fan-club. Au moins autant qu'il y a de membres. Et c'est probablement la meilleure manière de décrire le film des événements que de narrer les souvenirs qui nous restent après un certain temps. Dans le cas qui nous occupe, c'est d'une tranche de 10 ans qu'il s'agit puisque les fans célèbrent cette année leurs noces d'étain du RQAB !

Dans la foulée de cet anniversaire, le Comité du Réseau a décidé de faire les choses en grand et pour que la mémoire survive, il convenait de débiter en se rappelant du concours de circonstances qui a mené à l'avènement de ce rassemblement d'irréductibles fans des Beatles.

C'est donc ce que je vais m'appliquer à faire au cours des lignes qui suivent. Toutefois, je vous préviens, je ne le ferai pas de manière systématique en relevant la chronologie précise des faits mais plutôt de façon impressionniste, comme pour voir ce que ma mémoire a gardé comme empreinte. Allons-y donc...

Fan moi-même depuis février 1964 lors des célèbrissimes passages au Ed Sullivan Show de New-York, j'ai été dans la mouvance des 60's avec toute la ferveur qu'un jeune garçon banlieusard pouvant ressentir à l'écoute et à la vue de photos et de films du Grand Groupe. Nous en étions bien loin mais bien près à la fois car la planète Beatles, aidée des innombrables marchands du temple, nous donnaient à rêver. Et bien qu'à l'affût de ce genre de choses, je n'avais nullement entendu parler d'une organisation regroupant des admirateurs québécois du Fab Four.

Puis le temps passe. Nous sommes maintenant dans la décennie soixante-dix. Le groupe s'est dissous dans la tourmente et a laissé derrière lui de merveilleux souvenirs et une production discographique qui ne cesse d'éblouir tous les publics. Je me retrouve animateur à la radio de la Capitale et je les tourne souvent en ondes à CJRP-Québec puis à CFLS-Lévis. Le monde change et on a maintenant droit à la production solo des quatre musiciens qui rivalisent dorénavant en popularité sur les *charts* du monde musical. Je crois me rappeler que c'est Benoît L'herbier, aujourd'hui membre du RQAB mais alors journaliste de la scène rock, qui avait écrit que la séparation du groupe avait cela de bon qu'elle donnait quatre fois plus de disques signés Beatles. Même si ce n'est pas lui, je lui en donne le crédit (salut Monsieur ☺).

Puis, un événement inattendu qui m'a littéralement jeté par terre et rien ne sera plus comme avant : John est tué par un dément qui capote sur la mégastar. Infâme réalité ! Je passe des jours et des nuits à monter des émissions spéciales pour la radio et on annonce cette vigile demandée par Yoko dans toutes les villes du globe. À Québec, nous emboîtons le pas en invitant le public à se rassembler Place d'Armes le dimanche suivant l'assassinat. C'était le 14 décembre 1980 et, par un froid de canard, quelques dizaines de personnes y étaient, en signe de respect et en souve-

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

nir de cet apôtre de la paix, abattu dans la violence extrême. Ce moment émouvant et mémorable me donna le goût de tenter une rencontre, publicisée sur ma radio, d'où allait émerger, du moins le souhaitais-je, la base d'un regroupement de personnes qui, comme moi, croyions que John et les Beatles étaient un sujet assez riche pour s'y intéresser formellement. Mais au delà de cet après-midi janvier 1981 où une poignée de gars et de filles de la région s'étaient rendus dans une salle du centre-ville pour voir « qui y serait », rien de concret n'en résulta. Le momentum n'y était tout simplement pas. Mais il ne faut jamais désespérer et espérer que son heure vienne.

Il fallut attendre quatorze ans plus tard, précisément en novembre 1994 pour que, à la faveur de la sortie du coffret Live At The BBC (le double compact qui renferme les captations effectuées pour la radio britannique entre 1962 et 1965), je me décide à relancer l'idée lors d'une émission spéciale de TVA où j'avais été invité. Très honnêtement, encore une fois, je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais j'avais tout de même pensé à une structure minimale avec un journal, des activités pour les membres, etc.

À mon grand étonnement, cette fois, les fans étaient prêts...et ils répondirent par centaines aux messages médiatisés annonçant la création du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles. Déjà consulté à ce sujet, mon indéfectible comparse Richard Baillargeon, lui-même contaminé en très bas âge par le virus de la beatlemania, eût tôt fait de devenir le membre numéro 2 de l'association naissante. La bonne nouvelle réussit même à rejoindre les gars qui, plusieurs années auparavant avaient eux-mêmes mis sur pied des clubs de fans ici même au Québec. C'est ainsi que Jean-Pierre Dubuc et Gilles Chartier ne tardèrent pas à rejoindre les joyeux lurons qui voient les Beatles dans leur soupe ! De la Métropole comme de la Capitale et ailleurs au Québec, les ferveurs sont apparues si bien qu'à l'aube de 1995, nous étions en train de vivre une véritable résurgence de la Beatlemania en territoire québécois, à notre plus grand plaisir. À Montréal, je me souviens des premières rencontres avec, entre autres, Jocelyne Rochon et Ben Leblanc qui n'ont pas chômé eux non plus...

Avec le plaisir vint aussi le travail qu'exigeait la gestion d'un fan-club où, faut-il le préciser, je n'avais aucun support des artistes qui s'étaient séparés 25 ans auparavant !

Je commençais donc par le commencement : converser avec les personnes qui prenaient contact avec moi en évaluant leurs goûts et leurs souhaits, production d'une humble publication photocopiée expédiée aux membres et organisation d'activités thématiques. Je fis

GRATUIT

BULLETIN
EVENEMENTIEL
ACTUEL
TOUCHANT
LES
EFFECTIVES
STARS




 Publication du réseau Québécois
 des ami(e)s des Beatles
Vol 1 No 1 NOV. 1994
 Communications INIER ? ROGER

ENFIN, LE "RQAB" VOIT LE JOUR!

NOTE D'INTRODUCTION

Bienvenue à vous, nouveaux ou anciens amis des Beatles. C'est fait, maintenant et bien fait, maintenant que nous transmettons aujourd'hui la première publication d'un petit document imprimé qui se veut à la fois et avant tout un lien entre des humains et des fanatiques du Québec et pourquoi pas d'ailleurs, qui ont été contaminés à différents degrés par la Beatlemania.
 Bien que le magazine depuis longtemps le projet de créer un outil d'information sur le groupe de musiciens le plus influent du siècle, ce aura mis bien du temps à décoller du bulletin que vous venez de recevoir.
 Je suis reconnaissant en premier lieu l'équipe de production de l'émission Radio 93.0 du réseau TVA qui m'a donné la chance de contribuer, de 1981 à 1989, à la réalisation de l'émission musicale du 93.0. C'est en effet, l'équipe d'animateurs, la même qui m'a permis d'établir un contact direct avec plusieurs de nos amis du Québec.
 C'est aussi grâce à eux que le "Réseau Québécois des Amis des Beatles" (RQAB) n'est pas à proprement parler un fan club. C'est plutôt un club qui nous permet d'échanger sur notre sujet de prédilection, de mettre en commun certaines énergies et d'espérer davantage la grande Beatle.
 Il est évident que depuis plus de trente ans, le phénomène qui nous occupe est né, s'est développé et n'a cessé de s'épanouir partout dans le monde à cause de millions de millions de personnes qui n'ont cessé de faire sauter les portes de la classe ouvrière anglaise de Liverpool.
 C'est à cela que nous voulons contribuer et chacun est sûr qu'il est bien capable de partager une passion avec d'autres qui pensent comme nous.
 Il s'agit donc d'une première en soi québécoise, à la fois capitale grâce à elle en événements pour quotidiens comme John, Paul, George et Ringo, l'honneur de présence de Paul, George et Ringo à l'émission de David Letterman le 10 mai dernier du trentième anniversaire du premier passage au Ed Sullivan Show, grâce à la production d'une série télévisée pour 1992 en diffusion à un coût de 200 millions de dollars par la BBC (dont la partie est prévue pour le début de l'année). C'est sans compter les conversations sporadiques, les rencontres et autres événements qui continuent à attirer les foules.
 Je voudrais enfin que cette publication soit appréciée et lue par ceux et celles qui ont choisi de s'engager, au moins en pensée, de l'univers Beatles. Tous nous y retournerons mais à l'échelle de votre vie d'aujourd'hui.
 Je vous invite donc, l'heure est à diffuser la bonne nouvelle de vous le dire, et si vous n'avez pas à me solliciter, par téléphone ou par écrit pour toute question relative à notre passion commune ou à ma signature, tout ce qu'il me faut, c'est de faire passer d'un office dans le prochain journal.
 Roger Drolet

Textes: Roger Drolet - Traitement de texte: Brigitte Dallaire
 mise en page: Roger Drolet et Brigitte Dallaire

(Suite de la page 5)

d'ailleurs coïncider celles-ci avec les dates des anniversaires des membres du groupe. La première de cette longue série de rencontres ouvertes à tous et non encore interrompue fut celle du 25 février 1995 au Café Suisse, rue Sainte-Anne à Québec, en l'honneur de George. Ironiquement, cette activité où plus de 125 personnes déboursèrent plusieurs dollars pour vivre ce beau moment avec exposants, vidéos, musiciens live et tirages. L'une des belles surprises observables dès lors fut le nombre de jeunes gars et filles, de quinze ou vingt ans, qui étaient aussi maniaques que nous et qui ont emboîté le pas rapidement dans ces belles aventures beatlesques qui allaient suivre.

Mais pendant ce temps, Apple et EMI étaient en train de mijoter un coup fumant, probablement le plus gros « retour » jamais effectué dans l'univers pop ! Depuis quelque temps déjà, les Beatles survivants et George Martin peaufinaient une œuvre multimédia aussi gigantesque que magistrale : l'Anthologie. Ainsi, ayant déjà travaillé avec la multinationale du disque qui distribue les enregistrements du groupe, le noyau dur du RQAB se retrouve à élaborer une promotion entourant la sortie mondiale du premier volume de cette anthologie en audio et en vidéo. La station radio CHOI de Québec, chez qui nous avons été invité, fin 94, lors d'une émission spéciale sur Live At The BBC à laquelle participa également Gilles Valiquette, voulait aussi souligner cette parution. Attablés avec les gens de CHOI et de EMI, nous avons élaboré une promotion dont plusieurs se rappellent sans doute : une grande soirée au Théâtre Capitol de Québec avec des collectionneurs de produits Beatles, des musiciens en concert et la retransmission en temps réel et sur grand écran de la première de la série télévisée Anthologie sur les ondes de Radio-Canada ! La salle était remplie, les fans magnifiés et les producteurs de l'événement particulièrement heureux du résultat. Je me revois dans une corbeille commenter le document-



Théâtre Capitol Québec

taire pendant les pauses publicitaires qui entrecoupaient la diffusion. Un thrill des grands jours !

Puis, d'autres bulletins imprimés, de nouveaux événements et des contacts nombreux et intéressants avec des centaines de mordus, érudits et toujours avides de savoir si j'avais vu telle photo rare ou entendu tel enregistrement pirate. Une mine de renseignements qui nourrissaient ma propre curiosité à l'égard du phénomène des Quatre garçons dans le vent.

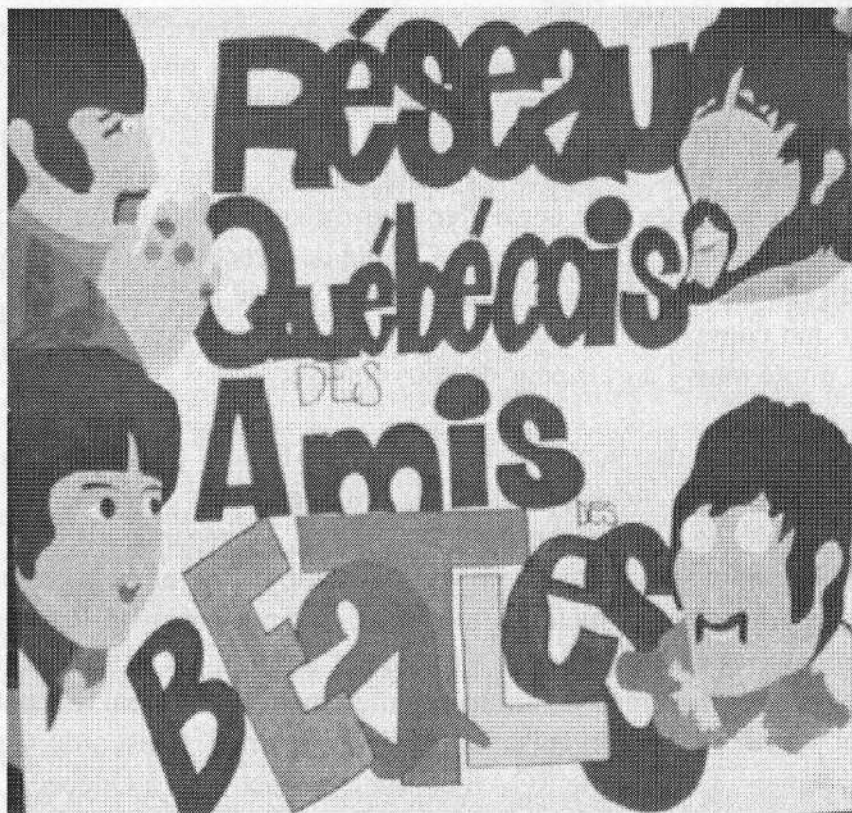
Le temps passant, plusieurs membres du Réseau se proposèrent d'ailleurs à ce moment pour me donner un coup de main indispensable à la poursuite des choses. Bien entendu, cette aide précieuse devenait nécessaire et à l'automne 1995 un comité fut officiellement formé pour veiller au grain. C'est ainsi que M. Alain Lacasse, un fan aussi intègre que consciencieux prit la présidence du RQAB et me succéda au plus grand bonheur du nombre croissant de fans jeunes et boomers qui sont devenus membres et qui restent toujours avides d'apprendre ce qui se passe sur la pla

(Suite de la page 6)

nète Beatles. Pierre Turgeon, Jean Laquerre, Jocelyne Rochon, Marie-Josée Pelletier, Jean Vallières, Carol Dicaire, Yves Boivin et tous les autres membres (que je ne saurais tous nommer) qui se sont impliqués au Comité, tous ont ma reconnaissance et, sans eux, le Réseau ne serait qu'un lointain souvenir.

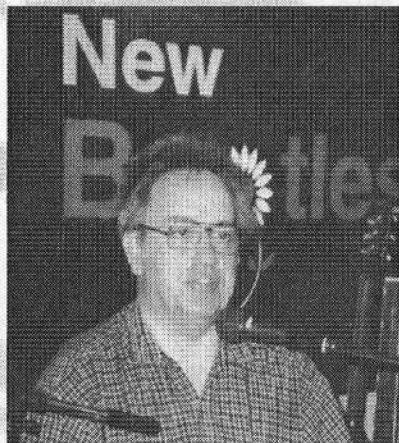
Ma participation dans cette joyeuse confrérie a pris une forme plus « souple » depuis plusieurs années déjà. Animation d'activités, textes pour le RQABulletin et...quelques idées au Comité. Tout mon plaisir est là : réaliser que, 10 ans plus tard, ici même au Québec, des centaines d'individus prennent leur pied à écouter, discuter, échanger des idées et des objets provenant directement de nos chers Beatles. Longue vie à l'œuvre des Beatles et au RQAB. Merci à vous toutes et tous...

D'ailleurs, je vous invite à lire sur le champ la suite des choses racontée par celui-là même qui a pris le relais à la Présidence, M. Alain Lacasse...



Une formidable aventure

Par: Alain Lacasse



Quand j'étais enfant, les Beatles commençait à me contaminer, insidieusement. C'est en 1971 que je me suis décidé à découvrir davantage ce groupe extraordinaire. Pourtant, l'idée de faire partie d'un fan club ne m'est jamais venue. Pendant près de 25 ans, j'ai lu, vu et écouté les Beatles ainsi que l'œuvre solo de John, Paul, George et Ringo.

A la fin de novembre 1994, je lis dans un journal de Québec qu'il y aura une émission spéciale consacrée aux Beatles et leur nouveau disque « Live at the BBC » sur les ondes de la radio communautaire CKRL FM à Québec. J'en parle à un ami Jean Laquerre et chacun de notre côté, on écoute cette émission très bien faite. C'est le premier contact que j'ai avec le fondateur du RQAB Roger Drolet. Je découvre à ce moment-là qu'un fan club des Beatles est créé à Québec. J'en parle à Jean : « Qu'est-ce que tu penses de ce fan club ? ». Il est plus audacieux que moi et devient rapidement un membre en règle. De mon côté, je réfléchis. Finalement, j'appelle Roger pour m'informer un peu plus sur ce fan club. Il me convainc. Je deviens le membre numéro 46 du RQAB en janvier 1995.

Dans les mois à venir, j'aurai de nombreuses occasions de parler avec Roger au téléphone du RQAB. Je lui propose d'écrire dans le bulletin. Enfin, je pourrais faire du journalisme. Ecrire sur le sujet qui me passionne le plus, les Beatles. A l'été de 1995, je lui suggère de former un comité de membres qui pourraient l'aider et le conseiller pour diriger le RQAB. Le fan club est en pleine ascension. C'est en septembre 1995 qu'est né le Comité de direction du RQAB présidé par Roger Drolet, fondateur du fan club. Dès la première réunion, on me propose pour la vice-présidence. J'accepte. Ce poste me convenait très bien. Je pourrais vous raconter des tas d'histoires sur les premiers mois du Comité mais j'aurais peur de vous ennuyer.

Pendant des mois Roger s'est défoncé pour mettre le RQAB dans le paysage médiatique et dans l'opinion publique. Un autre grand coup arrive. L'Anthologie des Beatles. Un immense événement au Théâtre Capitoile de Québec en novembre 1995. Partenariat avec la station de radio CHOI de Québec et la compagnie de disque EMI. Mémorable. Au même moment, un événement semblable se déroule à Montréal. Quelques membres, comme Jocelyne Rochon, sont présents. Nous prenons conscience que le RQAB doit s'implanter absolument dans la région de Montréal. Roger, moi, Pierre Turgeon, notamment, allons régulièrement à Montréal rencontrer Yves Boivin et Jocelyne Rochon pour créer une organisation basée à Montréal. C'est ardu mais tout le monde travaille avec acharnement. En 1996, le RQAB continue ses activités à Québec. La première avait eu lieu en février 1995. Après une activité soulignant la sortie du CD Anthology 2 des Beatles en 1996, on décide d'organiser des soirées dansantes dans le sous-sol du club social des facteurs de Québec. Au début ça fonctionne bien. Par la suite, l'activité attire moins. Gilles Chartier, un membre de la première heure du RQAB et qui eut aussi son propre fan club Beatles à Montréal

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

quelques années plus tôt, nous suggère de nous orienter vers les conventions Beatles. Gilles a joué un rôle majeur dans l'évolution du RQAB.

Il y a beaucoup de changement parmi les membres du Comité de direction du RQAB en 1996. Mais le bateau semble bien naviguer. On avance. A l'été 1996, je fais la première entrevue d'importance pour le RQABulletin. Une rencontre mémorable avec Robbie McIntosh, ex-guitariste de Paul McCartney. Roger et moi avons fait évoluer constamment le bulletin en 1996. Un premier comité Montréal du RQAB voit le jour en 1996. Yves et Jocelyne ne sont plus seuls. Camille Dupuis et Véronique Gareau viennent les appuyer. Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles a maintenant son air d'aller. Isabelle Vien, secrétaire du RQAB en 1996 réalisera une entrevue exceptionnelle à l'automne, celle de Pete Best. Bref, tout va bien. Mais les choses changent vite. En janvier 1997, la bombe est lâchée. Roger Drolet démissionne de son poste de président du RQAB pour des raisons professionnelles. Le Comité de direction m'invite à lui succéder et je propose que Pierre Turgeon devienne vice-président. Ce duo est toujours en fonction au moment où vous lisez ces lignes.

Dès 1996, le RQAB avait entrepris de structurer son administration financière et le membership. En 1997, Pierre renforcera cet aspect du fan club. On structure les archives, on gère les revenus et les dépenses, le RQAB a son compte en banque, son casier postal. Bref, on améliore les opérations. Les conventions et les sorties de disques Beatles deviendront les principales activités du fan club à Québec. En 1997, nous prenons aussi la décision de publier le RQABulletin 4 fois par année. L'informatique devient incontournable pour le fonctionnement du fan club. Les activités à Montréal du RQAB se déroulent au début timidement à partir de 1996 mais en constante progression. Un autre grand coup survient en 1999, la sortie du film restauré Yellow Submarine des Beatles. EMI propose une émission spéciale à Musimax avec la participation du RQAB. Cela permettra aux Montréalais de découvrir le RQAB. Notre membership connaîtra un boom sans précédent et l'implantation du RQAB dans la métropole sera assurée. L'automne 1999 a été marqué aussi par une initiative formidable de Gilles Chartier. Ce dernier créa le site Internet du RQAB. Une réussite sur toute la ligne. Notre site fut même élu meilleur site de fan club Beatles sur Internet en 2000. Depuis plus de 2 ans maintenant, Gilles a choisi Michel Guillemette pour diriger le site. Ce qu'il fait d'ailleurs de main de maître. Je m'en voudrais aussi de ne pas souligner l'importance qu'ont eu les conventions Beatles de cette période dans de nouveaux locaux. A Québec, l'événement a eu lieu à L'Autre Caserne. A Montréal, les conventions eurent lieu au Zest. C'est grâce à Michel Laverdière, nouveau membre du Comité de Montréal en 1999, que le RQAB pu tenir ses conventions à cet endroit. Prenant le relais de Camille et Véronique, il complétait parfaitement bien l'équipe déjà formée de Yves et Jocelyne. Ses connaissances, ses contacts et son engagement nous furent d'une aide précieuse.

Un membre m'a demandé de vous parler des grandes entrevues exclusives publiées dans le RQABulletin. Je ne peux tous les nommer. Mentionnons quand même : Richard Vachon, Gilles Ouellet, Robbie McIntosh, Pete Best, Nanette Workman, Joey Molland, André Perry, Patrick Zabé, François Bégin, Jean Beaulne, André Ducharme, Michel Desrochers et plusieurs autres. Des rencontres enrichissantes avec ces personnes si généreuses et accueillantes. On ne peut oublier que le RQAB a travaillé énormément pour permettre aux membres de se rencontrer lors du spectacle de

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Ringo Starr à Montréal en 2001 et de Paul McCartney à Toronto en 2002. Il en fut de même lors des passages de Sean et Julian Lennon à Montréal en 1999 et 2000.

De quoi sera fait le futur du RQAB ? Je n'en sais rien. Il restera sûrement un lieu où se rencontre tous les types d'amateurs des 4 garçons de Liverpool, que ce soit le collectionneur insatiable ou l'auditeur qui apprécie tout simplement cette musique si exceptionnelle. Mais j'ai confiance pour son avenir. 10 ans c'est énorme pour un fan club. En particulier un fan club Beatles au Québec. Nous avons maintenant un record de longévité.

Le RQAB ne serait pas ce qu'il est maintenant sans la précieuse et importante collaboration des personnes suivantes qui furent à un moment ou un autre membre du Comité de direction ou membre du Comité Montréal du RQAB. Je remercie sincèrement : Roger Drolet, Jean Laquerre, Renée Harvey, Michelle Perrier, Isabelle Vien, Marie-Aude Bergeron, Sabrina Gauthier, Marie-Josée Pelletier, Yves Boivin, Jocelyne Rochon, Camille Dupuis, Geneviève Gareau, Pierre Turgeon, Jocelyn Ménard, Isabelle Simard, Jacques Harvey, Michel Laverdière, Michel Pelletier, Eric Dumont, Elise Fortin, Josée Lévesque, Maude Pilon, Mathieu Lacourse, Michel Guillemette, Esther Mercier, Richard Baillargeon et Sébastien Tremblay. Je crois n'avoir oublié personne. Travailler en leur compagnie a été un bonheur constant. Ce sont des gens et membres remarquables. Un merci supplémentaire pour Roger, Pierre, Yves et Jocelyne pour leur fidélité constante, leur inestimable contribution et leur travail acharné et si indispensable pour moi et le RQAB. D'autres personnes méritent d'être remerciées pour leur collaboration exceptionnelle : Gilles Chartier, Patrice Gagnon, Jacques Bergeron, Martin Duchesne, Benoît L'Herbier, et Gilles Valiquette. Un immense merci aussi à Eric Hébert, autrefois de EMI Music Canada, pour sa confiance et Patrick Landry de EMI Music Canada pour son support constant, sa générosité, sa disponibilité et sa grande gentillesse. Jim Fotheringham de SMA Distribution Lorie Slater de Universal Music Canada et Yves St-Onge de Koch Entertainment Canada pour leur précieuse collaboration.

Je dis aussi merci pour leur support indéfectible à nos commanditaires : M. Doyon de Vision Rock, M. Jean-Pierre Samson de la boutique TPM, Stéphane de Platine, le disquaire, M. Simon Wilson de Pat Rétro, Richard Baillargeon de la SARMA, M. Gagné du Collectophile, Marc de Passe-temps 3000 et Nick des Disques Beatnick.

J'oublie sûrement des gens et je m'en excuse d'avance. Ça fait 10 ans que le RQAB existe. Plus de 9 ans que j'en suis membre. Plus de 9 ans que je fais parti du Comité de direction dont 7 comme président. J'ai vécu des événements mémorables et rencontré des gens exceptionnels. Pensez que dans le Comité de direction, je travaillais avec des gens plus âgés que moi et en même temps des jeunes adolescentes qui avaient à peine 14 ans. Toutes ces personnes ont fait progresser le RQAB par leur passion pour les Beatles mais aussi par le désir de s'impliquer bénévolement pour les membres. Après les Beatles, ce sont les contacts humains remarquables que je conserve grâce au RQAB. Je souhaite à tous de vivre un jour une si belle expérience de vie que l'implication dans un fan club. Il y a des choses que j'ai vécues qui ne s'oublient pas. Comme le

(Suite de la page 10)

voyage aller-retour à Montréal avec Isabelle Simard et Isabelle Vien, nerveuse, pour interviewer Pete Best. Le voyage en auto à Montréal avec Danielle, Jean-Pierre et Richard pour voir Ringo Starr en spectacle en 2001. Jean-Pierre a passé le voyage à nous raconter le film Farinelli. Le voyage aller-retour à Toronto le 13 avril 2002 pour voir le spectacle de Paul McCartney avec Eric, Danielle, Allison et son amie, Marie-Josée et Anne-Marie. Rencontrer sur place d'autres membres comme Jean, Maude, Pierre, Roger, Mathieu et d'autres. Ca reste gravé dans ma mémoire. Des souvenirs de ce genre, je suis sûr que vous en avez aussi. Enfin, un immense merci à tous les membres présents et passés du RQAB qui depuis 10 ans nous témoignent leur confiance. Si le RQAB a pu vous être utile d'une façon ou d'une autre, j'en suis très heureux. J'espère que vous serez encore avec nous pendant longtemps. Longue vie au RQAB !

Merci à tous et à bientôt !

Bonheurs renouvelés et R.Q.A.B.

Par: Daniel Lambert

Quel bonheur pour moi de faire partie du Réseau québécois des amis des Beatles. Tout d'abord, le plaisir de recevoir à chaque fois le nouveau bulletin avec plein d'articles intéressants à l'intérieur. La chronique "Ask me Why" de M. Yves Boivin avec la réponse à toute question que l'on peut encore se poser sur les Beatles. Les petites dépêches express pour être à la fine pointe de l'information sur notre groupe préféré ne sont pas à dédaigner non plus. Et que dire des importantes entrevues de fond faites au cours de ces dernières années. Très intéressant tout ça. Ma préférée étant celle de M. Michel Laverdière avec Sir Paul McCartney (vous devinez sans doute que je suis pro-McCartney et vous avez bien raison).

On a aussi la possibilité d'aller à deux conventions à chaque année. Ce qui nous donne la chance d'acheter des articles de collection et de rencontrer d'autres membres du réseau. Étant collectionneur, c'est un grand plaisir que d'y passer un bon après-midi et d'acheter des choses à la table de Gilles et Michel. (Je suis sûr qu'ils se reconnaîtront dans cet article). Il est toujours très plaisant de "voir" les personnes qui écrivent des articles dans le R.Q.A.Bulletin et tous les membres. Continuer à être membre du réseau est une source de bonheur puisque cela me permet d'acquérir de plus en plus de connaissances sur les Beatles, s'ajoutant à celles que je possède déjà.

Et que dire des petites annonces. Pour avoir utilisé ce service offert aux membres, je peux vous dire qu'il m'a été très utile pour ce que je voulais obtenir. Pour résumer le tout, le R.Q.A.Bulletin est vraiment une revue essentielle pour les petits et grands connaisseurs des Beatles.

Comme diraient si bien les Fab Four: Quand je reçois la revue, que je vais à des conventions ou que je rentre en contact avec d'autres membres du réseau, I Feel Fine!

Les dessous de la Beatle week 2004

Par : Maude Pilon Liverpool, psmaude@carmail.com

Liverpool, 1er septembre 2004

Tout va bien, rien de cassé, pas de doigt en moins, les oreilles un peu sensibles, plus de voix du tout, quelques coupures mineures et les jambes molles, mais à part ça, ma deuxième Beatle Week en tant que *barmaid* du Cavern Club n'a pas laissé trop de blessures de guerre...

6 jours de pure folie, je l'ai dit l'an dernier...

Laissez-moi le redire en vous amenant derrière le bar cette fois-ci.

Je voudrais seulement préciser avant de commencer... *Hey Jude*, ma claque! *All My Loving*, une autre claque! *Yesterday*, une re-claque, j'en ai foutrement marre!

Ils ne se fatiguent pas les fans des Beatles... Les maudits fans des Beatles, moi, chus po capabb... (!)

Derrière le bar, on est en nage de gueuler sans arrêt pendant 14 heures en ligne, *seven thirty, two forty, three sixty-five please*, et eux, ils en redemandent! Les lacs de bière dans lesquels on patauge, les glissades en enfer en arrivant dans l'aire *wet floor* de la section *staff only*, '*how can you laugh when you know i'm down*', que Lenny Pane est ironiquement en train de chanter, *i'm really down*, et les Américains qui demandent des cocktails à la con qui n'existent pas en Angleterre! Tout ce qu'on a ici, madame, c'est des cordials, m'entendez-vous? *lime, orange or black*, est-ce que vous m'entendez? je vais le redire plus fort, choisirez-vous monsieur? m'entendez-vous? plus fort! si vous pouviez arrêter de hurler *all you need is love*, j'ai de la bière qui s'imbibe sur mes pantalons jusqu'aux genoux, et répondez-moi *please*, m'entendez-vous? *six eighty all together*, vous l'avez renversée votre pinte, c'est pas grave, vous riez donc on va rire aussi, vous l'avez renversée sur moi, c'est encore moins grave, attendez-moi un court instant que j'aille verser quelques larmes derrière et je reviens pour essuyer le tout, attendant la pause de 20 minutes (eh oui, 2 incroyables 20 minutes en 14 hres... *ta Joe!* mais quand même merci pour les peanuts) où on peut enfin fumer une clope question de décompresser plus rapidement et s'échapper pour aller englutir en moins de deux un hamburger pas bon (parce qu'anglais) à la cantine sur Mathew Street à £1 pour les membres du *staff*, on revient un peu rouillé, la voix qui fuit, il semble qu'on l'a entendue déjà 45 fois en deux heures *Come together*, on garde le sourire, Neil, le DJ vient nous casser les oreilles (déjà en miettes) '*Aie, y'était bon han Pete Best, as-tu vu les Fab Faux de New York dans la deux?*', non pas vraiment le temps Neil, les montagnes de verres s'accumulent, pas de *washing machine* au Cavern (ça s'appelle des investissements à la bonne place selon les termes du manager: bravo Steve!), les *glassies* ruinés de courir, les doigts gonflés, on leur donne un coup de main, on change l'eau, on tente de garder son calme quand le rouge à lèvres refuse de laisser le verre tranquille, on arrive derrière le bar avec un panier lourd de 40 mille verres et les clients essaient disgracieusement d'accrocher notre regard en criant '*bud!*', '*cider!*', '*vodka coke!*', '*wkd!*', parfois si on est chanceux, ils ajoutent un '*please huv*', comme des pigeons qui se ruent sur un bout de pain (détrempé, le bout de pain...), on garde le sourire '*sorry, i'm not serving, sir*' ou encore, vers 2h15 '*fucking hell ça s'voit pas que je not serving, cheeky bastard!*' avec le sourire ça

(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

passé, personne n'entend rien *anyway*, ou bien ils sont bourrés ou bien en train de gueuler gentiment *Love Me Do*, ou *Twist And Shout* ou les deux en même temps, donc on ramène les tonnes de verres en dessous du bar, se ruinant les genoux à les placer le plus rapidement possible tout en recevant agréablement deux ou trois *half-pints* de *Foster's* sur la tête (on a beau se dire *sorry* mutuellement avec les plus doux sourires... à chacun son tour de se faire haïr... on y passe tous cérémonieusement...), on revient au bar, *'have you been served?'* (comment ça que c'est toujours non la réponse, merde!) on se rentre dedans pour la caisse, on se fait des faux sourires dans l'équipe, ensuite on s'en veut, on se donne des câlins pour s'encourager, et ça recommence: on voudrait que celui qui passe la moppe décroisse, ça casse le rythme, *get off of my way*, il y a toujours un client hystérique ou au bord de la panique qui demande *'avez-vous trouvé ma perruque beatle?'*, *'mes lunettes johnlennon?'*, pouvez-vous prendre une photo de moi avec les MerseyBeatles?, mais qui va aller chercher de la glace? le gin est vide, les toilettes sont bouchées, on profite de la salle qui se vide entre chaque hommage pour ramasser les millions de bouteilles vides et remplir trois poubelles du coup, on éponge la marre d'eau devant la scène de la *room 2*, vite pendant qu'ils sont sortis parce qu'ils reviennent dans 5 minutes, y'a plus de petite monnaie dans la caisse donc aller chercher le manager, mais où est donc le manager, putain! (non, non, il ne mange pas de chips assis dans son bureau, pas pendant la Beatle Week tout de même... le manager, il ramasse des verres, il passe la moppe et il sacre pendant la Beatle week... re-bravo pour les investissements à la bonne place, Ste!), merci pour le *tip* et surtout pour l'avoir laissé dans la flaque de Guinness que je n'avais pas eu le temps d'essayer étant en train de vendre 13 T-Shirts Cavern Club à un groupe de Brésiliens pompés qui disaient deux mots d'anglais tous ensemble ce qui fait une moyenne de 0,14 mot d'anglais par Brésilien pompé... Mais comment arrivent-ils quand même toujours à prononcer quelque chose comme *'savez-vous que vous êtes vraiment très chanceux de travailler ici...?'*

(...)

C'est là qu'on fait un sourire sublime...

Bon.

Mais on aime ça pareil la Beatle Week!

(...)

Natalie fait dire que non (signe de la tête parce qu'elle n'a plus de voix...)

(...)

Jon fait dire que ça pourrait être mieux.

(...)

Joe a trop mal au dos pour se lancer.

(...)

Steve fait dire qu'il ne parlera point!

Bon.

Mais ils sont des Scousers... Les Scousers sont évidemment blasés quand on parle de la Beatle Week. D'ailleurs, ils quittent presque tous la ville quelques heures avant la journée fatidique qui marque le début des festivités.

La Beatle Week se termine toujours avec une interprétation écoeurante des Rolling Stones par Rocks Off (question d'équilibrer le tout!), et cette année on s'est tous retrouvés sur scène avec le groupe hommage à Queen qui a invité tout le *staff* Cavernien à monter pour entonner *'we are the*

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

champions my friend!!!!!!! Que oui, mate!

Ça nous a prit ensuite deux heures à tout ramasser... *'Fucking crowd éduquée au rock'n'roll'*, comme disait Leloup...

La pizza était dangereusement bonne, et à 13, on a dû vider le bar des dernières réserves... Ça glissait particulièrement bien après ce *6 days a week* de 80 heures mettons...

Quelqu'un a voulu mettre de la musique... Mauvaise idée: les premières notes de *Let It Be* nous ont vivement écorché les tympans! *Nooo, stop it!*

C'est à ce moment-là qu'ils ont eu une envie irrésistible de sauter sur le Paul McCartney en contre-plaqué qui se tenait à l'entrée de la deuxième salle... On a vu traverser la tête de Macca d'un bout à l'autre du Cavern Club... On a eu un peu honte, mais voilà ce qu'une surdose de Beatles déclenche.

C'est à 6h ce matin qu'on a quitté le Cavern... Ça nous a pris des efforts indescriptibles pour monter les 6 escaliers en colimaçon. On a posé les morceaux de Paul avec les poubelles sur Mathew Street... S'il savait... Le ciel était clair, l'air frais, Mathew Street déserte, on l'a traversée dans un silence opaque, bras dessus, bras dessous, comme des vétérans revenant de la guerre...

Les Beatles... Ils en ont fait du joli!



Spectacle du PETE BEST BAND

Ottawa 6 juillet 2004

Par: Jacques Dulube

Après avoir su que le concert de Montréal était annulé, je me suis décidé à aller voir le premier batteur des Beatles à Ottawa!

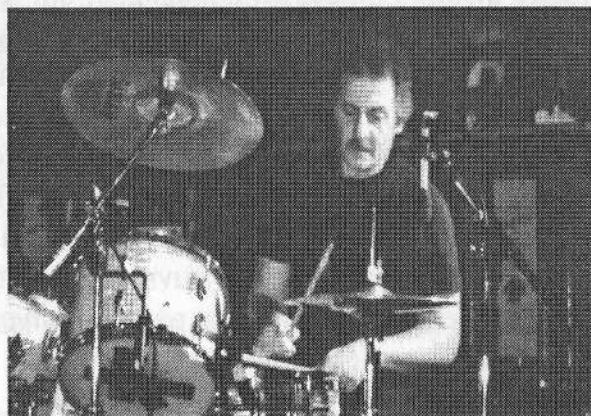
Je suis arrivé très tôt (en après-midi) car je voulais prendre mon temps. Quelle ne fut pas ma surprise de le voir arriver avec son "band", à bord d'un gros camion plaqué U.S.A. J'étais en train de souper en face du "Barrymore". Je quitte alors ma table pour aller à sa rencontre. J'arrive sur le trottoir d'en face et les laisse descendre. Je demande à Pete Best de signer sur le disque: "Tony Sheridan and the Beatles", car il y a une photo de Pete et des trois autres sur la pochette! Il accepte, mais ne me parle pas tout au long de la minute qui passe! Pas du tout bavard, ce Pete! Très très timide peut-être!... enfin...!

Finalement, le "show" a débuté à 22:45, car il y avait un groupe en première partie. Je me demande encore pourquoi le "show" de Montréal a été annulé, car il y avait 70 personnes!... Sur la scène, il y a six musiciens en tout. Il y a deux batteurs, un bassiste, deux guitaristes, et enfin, un chanteur. Pendant 75 minutes, le "Pete Best Band" me plonge dans la toute première période des Beatles! En fermant les yeux, c'était comme si j'étais à Hambourg, mais sans les bagarres des spectateurs. Voici, dans l'ordre, les chansons qu'ils ont interprétées:

1- Slow Down, 2- What'd I Say, 3- One After 909, 4- Please Mr. Postman, 5- P.S. I Love You, 6- My Bonnie, 7- Cry For A Shadow, 8-September In The Rain, 9- Roll Over Beethoven, 10- Some Other Guy, 11- Sweet Georgia Brown, 12- Hello Little Girl, 13- Like Dreamers Do, 14- Till There Was You, 15- I Saw Her Standing There, 16- Twist And Shout, 17- Kansas City, 18- Johnny B. Goode.

Comme vous pouvez le voir, ces 18 chansons sont totalement imprégnées d'Allemagne. Si je ne m'abuse, on parle ici de 1962. Le chanteur parle beaucoup avec l'assistance. Étant tous "British", il est pour moi très difficile de les comprendre. Je décide de descendre et de m'approcher près de la scène pour mieux les comprendre! Ça a marché!

La soirée se termine et je quitte pour Montréal. Finalement, la soirée en aura valu la peine. J'ai bien aimé le concert et je suis content d'avoir eu une pochette de disque autographiée par Pete Best lui-même.



Les Beatles – Enquête sur un mythe (1960-1962)

Un livre exceptionnel

Critique de Alain Lacasse

Ce livre de l'historien et auteur français Eric Krasker, paru en France à l'automne 2003 aux Editions Séguier, s'avère un ouvrage de référence que nous pouvons classer aux côtés des publications incontournables de Mark Lewisohn.

M. Krasker nous propose un ouvrage exceptionnel qui fait le point sur cette période charnière de la carrière des Beatles qui va de 1960 à 1962 et qui fut si mal connue durant de nombreuses années. Dans un premier temps, l'auteur s'attarde sur les séjours des Beatles à Hambourg, leur rencontre et leur relation avec Tony Sheridan et les sessions d'enregistrement. Ainsi, j'ai pu en apprendre davantage sur la carrière de Sheridan avant son arrivée à Hambourg. Les enregistrements pour Polydor sont aussi étudiés en détails et avec minuties. L'auteur fait le point sur ce qui a été publié sur ces différents sujets dans le passé et fait le tri entre les faits et les fabulations d'auteurs plus ou moins approximatifs.

Au chapitre 2, Eric Krasker fait le point sur l'épisode « Raymond Jones », cet amateur qui demanda un jour au magasin NEMS le fameux disque My Bonnie par les Beatles. Il revient sur les origines de cette histoire et ses nombreuses variations pour aboutir aux faits exacts concernant ce fameux client. Au chapitre suivant, l'auteur s'intéresse aux circonstances entourant le décès de Stuart Sutcliffe. Nous avons droit à des hypothèses parfois stupéfiantes que met en lumière M. Krasker. Le chapitre 4 est consacré au renvoi de Pete Best et s'attarde sur toutes les hypothèses évoquées depuis plusieurs décennies concernant les raisons ayant amené le départ du batteur des Beatles en août 1962 et son remplacement par Ringo Starr. Le dernier chapitre est dédié aux enregistrements du Star-Club de décembre 1962. J'avoue avoir beaucoup appris sur cette question. Eric Krasker fait un excellent résumé de tous les procès qui ont eu lieu concernant la publication des enregistrements du Star-Club.

Eric Krasker a fait un travail d'une rigueur digne d'une démarche universitaire. Ce qui est tout à l'honneur de l'historien qu'il est. Il expose les faits et les hypothèses, les convergences, les contradictions et il les confronte. Cela permet d'éliminer aisément les théories farfelues qui ont émaillé la carrière des 4 garçons de Liverpool. Chaque chapitre est complété par une bibliographie rigoureuse et crédible. De plus, l'auteur a pu mettre la main sur des documents d'archives exclusifs, notamment du côté de la compagnie de disque Polydor en Allemagne, qui permettent de faire la lumière sur certains points qui étaient restés jusqu'à ce jour nébuleux. Malgré tout, vous verrez que certains événements resteront peut-être, pour longtemps encore, inexpliqués. D'autre part, il a rencontré les témoins privilégiés de ces événements que ce soit Tony Sheridan, Pete Best, des employés de studio de Polydor à Hambourg et des musiciens ayant joué avec Tony Sheridan et avec les Beatles. Le livre « Les Beatles – Enquête sur un mythe 1960-1962 » offre aussi plusieurs illustrations exclusives et des photos rares qui participent avec pertinence au propos du livre. En dépit de sa grande rigueur et de sa recherche exhaustive, cet ouvrage se lit facilement et évite le côté aride et rébarbatif que peuvent avoir certains livres écrits par des universitaires. M. Krasker s'adresse à tous les amateurs des Beatles qui veulent mieux connaître cette tranche de la vie du plus grand groupe musical de l'histoire.

(Suite page 19)

(Suite de la page 16)

Eric Krasker, aussi collaborateur aux revues Record Collector, Beatles Unlimited, Belmo's Beatleg, The 910 Newsletter, Discoveries et Beatlefan, nous offre un document de référence incontournable sur la période 1960-1962, agréable à lire et très enrichissant. Et puis, un livre en français de cette qualité est excessivement rare. « Les Beatles-Enquête sur un mythe 1960-1962 » d'Eric Krasker, publié aux Editions Séguier, est un livre essentiel pour toute bonne bibliothèque Beatles que je vous recommande de lire fortement. Vous ne serez pas déçu. L'auteur connaît parfaitement bien son sujet et l'exactitude des faits qu'il expose vous épatera. Si vous désirez commander ce livre, contactez M.Pierre Gagné de la librairie Le Collectophile au numéro de téléphone suivant: 1-800-567-0927.

Bonne lecture !



Promo 40^e anniversaire !



Les publications de la SARMA ont scruté
plusieurs aspects des années Beatles
dont:

- Dossier **Spécial 1964** : dans RV94
- Dossier **Versions des Beatles** : dans RV98
- Causerie RQAB 2001** : dans RV2002 VU

À l'achat de deux ou plus des revues Rendez-vous,
obtenez GRATUITEMENT un exemplaire rare
du # de septembre 1984 de la Revue Yé-Yé '84
incluant un reportage sur le **8 sept. 1964** à Montréal

Autres # et Bon de commande à l'adresse

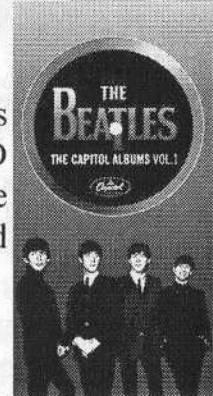
www.oricom.ca/sarma courriel: sarma@oricom.ca

Publireportage

N'oubliez pas d'indiquer votre # de membre du RQAB et de déduire 20% de la valeur de votre achat

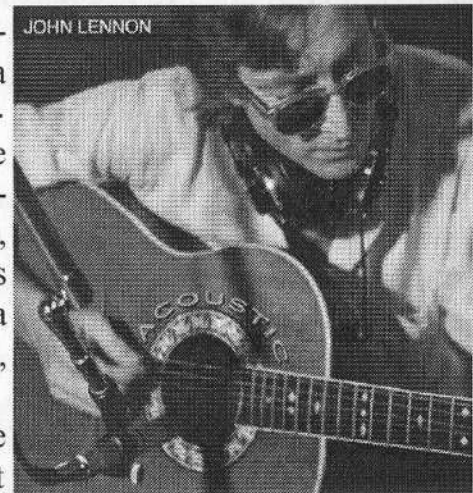
THE CAPITOL YEARS, VOL.1

EMI Music Canada lancera le 16 novembre prochain le coffret The Capitol Years vol.1. Il s'agit d'un coffret, offert en édition limitée, regroupant les versions CD des albums des Beatles mis en marché aux Etats-Unis en 1964. On parle ici de versions remasterisées (mono ET stéréo) de Meet the Beatles, Beatles' Second Album, Something New et Beatles '65. Prix de détail suggéré : 62.99\$US approx.



NOUVEAUX CD DE LENNON : 2 NOVEMBRE

La compagnie Capitol annonçait en septembre la sortie prochaine de **Acoustic**, un nouveau CD de John Lennon, et de la réédition remixée et remasterisée du classique de 1975, **Rock'n'roll**. Les deux projets furent supervisés par Yoko Ono. Le premier présente une collection de versions acoustiques de pièces que nous connaissons déjà (Love, Working Class Hero, Look at Me, My Mummy's Dead, Cold Turkey), et d'autres moins (Luck of the Irish, John Sinclair). 16 au total. I'm a Man, qui figurait sur les premières communications de Capitol, n'y apparaît finalement pas.



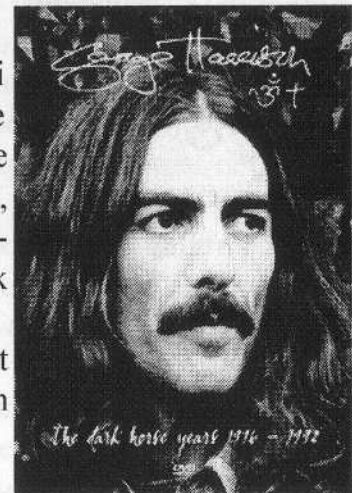
Rock'n'roll, quant à lui, bénéficie du même traitement que **Imagine**, **Plastic Ono Band** et **Mind Games** ont reçu avant lui. Avec, en prime, 4 pièces : Angel Baby (de Menlove Avenue), To Know Her is to Love Her (de Menlove Avenue), Since My Baby Left Me (version différente à celle sur Menlove Avenue) et Just Because.

En magasin depuis le 2 novembre.

DVD DE GEORGE HARRISON

Le DVD de George Harrison, **The Dark Horse Years : 1976-1992**, qui était uniquement disponible à l'intérieur du coffret de CD **Dark Horse Years**, est offert en magasin au Canada depuis le 5 octobre dernier. Ce DVD, d'une durée de 75 minutes, comprend des séquences en spectacle, des entrevues, des vidéos promotionnels, un impressionnant livret présentant de rares photographies, et l'histoire de la compagnie Dark Horse, signée par Olivia Harrison.

Pour plus de détails sur le contenu, prière de vous référer au précédent numéro du RQABulletin, où Alain Lacasse passait en revue le coffret en entier et le DVD.



BEATLEMANIA À MONTRÉAL : 40 ANS DÉJÀ

La presse électronique et écrite du Québec s'est souvenue, le 8 septembre dernier, du passage des Beatles au Forum de Montréal, il y a 40 ans, le 8 septembre 1964.

Réservera-t-on le même traitement à Wilfred en 2044??

PAUL EN TOURNÉE AUX ETATS-UNIS EN 2005?

Des rumeurs (non-confirmées) annoncent une tournée de Paul McCartney en sol américain (lire *États-Unis*) pour 2005. Le Mexique, le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brésil le Chili et l'Argentine figureraient aussi sur la liste des endroits à visiter en 2005 pour Sir Paul. De plus, Heather Mills-McCartney, lors d'une entrevue à Larry King sur CNN en août dernier, aurait clairement indiqué que son mari fera une tournée aux Etats-Unis en 2005.

Selon les informations non confirmées qu'a présentement le RQAB, le Canada ferait partie de cette tournée 2005. De plus, un spectacle de Sir Paul à Montréal serait même possible. Cette nouvelle tournée mondiale se déroulerait essentiellement dans les stades à l'instar de la récente tournée estivale européenne de McCartney. Étant donné que notre prochain numéro ne sortira qu'au printemps, soyez à l'affût. Commencez à économiser car nos sources nous disent que les billets ne seront pas les moins dispendieux en ville. D'ici le prochain numéro du RQABulletin, si un spectacle de Paul McCartney se confirme dans la métropole (Souhaitons-le), nous vous invitons à visiter le site Internet du RQAB ou nous contacter pour plus d'informations. A l'instar du spectacle de Ringo au Centre Bell en 2001 à Montréal, votre fan club ne restera pas indifférent à un tel événement. Toutefois, ne nous emballons pas. Qui vivra verra. Restons vigilants.

GEOFF BAKER CONGÉDIÉ

L'homme de confiance, le relationniste (*spokesman*) de Paul McCartney depuis 15 ans, Geoff Baker, vient d'être viré par son célèbre patron. Si les raisons officielles demeurent nébuleuses, les journaux à potins anglais se plaisent à attribuer la faute à Heather Mills-McCartney, qui, selon eux, acceptait difficilement les habitudes de consommations de marijuana de Baker. Les étroites relations entretenues entre Baker et la famille de McCartney, en particulier avec Linda, maintenait Sir Paul trop en lien avec son « ancienne vie » au goût de Mme Mills, toujours selon la presse britannique (qui ne déteste pas ce genre de petits scandales...). Baker se doutait bien que quelque chose se tramait, surtout depuis qu'on lui a fait savoir qu'il n'accompagnait pas McCartney durant la tournée 2004, pour la première fois depuis 1989. Tous, McCartney le premier, regretteront cet homme d'une rare loyauté envers ses patrons (a menti à la presse afin de garder secret l'endroit où Linda a connu ses derniers jours) et d'un haut niveau de professionnalisme.



(Suite de la page 19)

APPLE CONTRE APPLE

Le conflit qui oppose les deux Apple – la compagnie appartenant aux Beatles d'une part, et d'autre part la compagnie d'ordinateur de Steve Jobs – serait sur le point de se régler, à grands coups de millions de \$\$\$\$. Les spécialistes de l'industrie s'attendent en effet à des montants nettement supérieurs aux 26,5M\$ déjà versés par Apple (ordinateurs) à Apple (Beatles) en 1989, lors d'une poursuite similaire. On parle même que Apple aurait offert à Paul McCartney un poste au conseil d'administration de la compagnie d'ordinateurs!

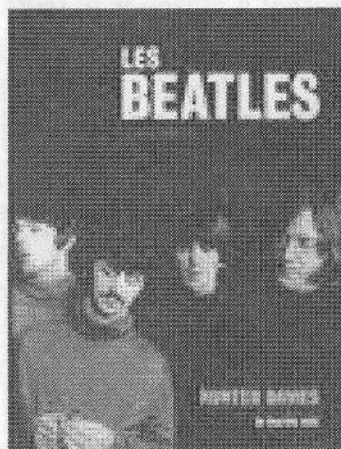
Rappelons que le litige remonte à déjà 24 ans, alors que George Harrison a vu une publicité d'ordinateurs de marque Apple dans un magazine. Apple (Beatles) avait alors averti l'autre Apple de demeurer loin de l'industrie de la musique et tout irait bien. Mais voilà qu'en 1989, avec un logiciel de musique, Apple enfrenait l'entente. Et avec les nouveaux iPods et le système de téléchargement de musique iTunes, Apple embarque à pieds joints dans l'industrie de la musique et contrevient plus que jamais aux termes de l'entente intervenue en 1991, qui limitait alors Apple aux seuls ordinateurs.

MAINTENANT EN MAGASIN

L'édition régulière du livre « Postcards from the boys » de Ringo Starr est maintenant disponible en librairie au Canada. Si ce n'est déjà fait, la bande dessinée « Yellow Submarine » des Beatles sortira au Canada cet automne. Il y aura l'édition originale anglaise et une édition en français. De plus, la première biographie officielle des Beatles de Hunter Davies a été réédité en français et mis à jour. Le titre : « Les Beatles » tout simplement. C'est publié aux Editions Le Cherche-Midi. Il y a de nombreuses photos en noir et blanc. Ce bouquin grand format se vend aux alentours de \$50. can. Vous pourrez le trouver dans toutes les bonnes librairies.



Dans un tout autre ordre d'idée, le DVD du film « I wanna hold your hand » (Universal) est maintenant disponible au Canada. Cette comédie raconte l'histoire de jeunes qui souhaitent assister au premier passage des Beatles à l'émission de télévision d'Ed Sullivan un certain soir de février 1964. La piste audio est uniquement en anglais. D'autre part, le DVD « Rock'n roll circus » des Rolling Stones (Publié par ABKCO) est maintenant disponible en magasin. Vous y retrouverez une interprétation « live » de Yer Blues par John Lennon accompagné de Keith Richards, Mitch Mitchell et Eric Clapton. De plus, le nouveau DVD de Ringo Starr intitulé « Ringo Starr and His All-Starr Band, Tour 2003 » est sur le marché depuis le début de l'automne chez Rhino. Il s'agit du spectacle que Ringo a présenté au Casino Rama à Orillia en Ontario au début de sa tournée d'été l'année dernière.



(Suite de la page 20)

SCÈNES D'AUTOMNE...

Paul McCartney a participé, les 23 et 24 octobre dernier, au Bridge School Benefit Concert, au Shoreline Amphitheater, près de San Fransisco. Il a alors rejoint le fondateur de l'événement, Neil Young, et une pléiade d'autres artistes, dont les Red Hot Chili Pepper, Tony Bennett et Sonic Youth. McCartney a adapté sa prestation en respect de la tradition des concerts acoustiques et interprété lui aussi une série de pièces acoustiques.

Par ailleurs, les deux mêmes hommes (Macca et Young) se sont retrouvés aussi au concert annuel pour Adopt-A-Minefield à Los Angeles, le 15 octobre.



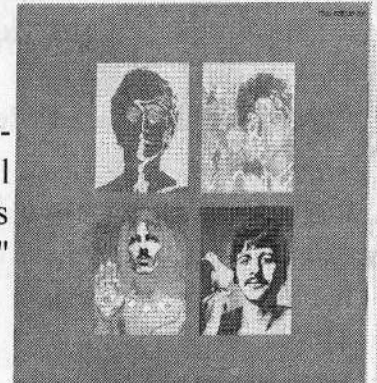
PAUL McCARTNEY

UN ENFANT POUR STELLA McCARTNEY

Les magazines nous apprenaient en août dernier que la fille de Paul, Stella McCartney, attendait la cigogne pour une première –et fort attendue- fois. Le père serait évidemment son mari de moins d'un an, Alasdhair Willis. Seulement 16 mois sépareront cet enfant de Beatrice, la fille de Paul et Heather!

DÉCÈS DU PHOTOGRAPHE RICHARD AVEDON

Le photographe américain Richard Avedon est mort le 1er octobre dernier dans un hôpital du Texas des suites d'une hémorragie cérébrale. Il était âgé de 81 ans. M. Avedon est l'auteur des célèbres clichés "psychédéliques" des Beatles, pris en 1967, et réédités dans l'album "1" en 2000



LIVERPOOL ORATORIO EN DVD

Le concert symphonique « Liverpool Oratorio » de Paul McCartney sera disponible en DVD chez EMI Music Canada le 9 novembre 2004. Ce concert présenté en première mondiale à Liverpool en 1991 avait déjà été disponible en CD ainsi qu'en cassette vidéo. Au moment d'écrire ces lignes, nous n'avons pas d'autres détails concernant cette édition DVD.

IL RESTE EN PRISON

Mark David Chapman, l'assassin de John Lennon, a vu sa demande de libération conditionnelle refusée par les autorités américaines en octobre dernier. Il pourra à nouveau présenter une nouvelle demande à l'automne 2006.

LES BEATLES + LE CIRQUE DU SOLEIL

Le 14 octobre dernier Le Cirque du Soleil a annoncé qu'il présentera, en collaboration avec les Beatles et la compagnie Apple, un spectacle permanent consacré au Fab Four à compter de 2006 à l'Hôtel Mirage de Las Vegas.

Pourquoi Summer 04 Paul

Par: Maude Pilon, psmaude@caramail.com

Peut-on savoir si l'artiste est dépassé par son oeuvre, Paul?

Peut-on vraiment parler d'art quand on tombe dans l'univers de la recette?

"Bonsoir Paris!" est celui auquel j'ai assisté. Je ne ferai pas de compte-rendu du spectacle.

Non.

Parce que ce serait pratiquement le même texte que j'ai déjà pondu à propos de celui de la tournée Back In The World à Liverpool, il y a un an...

Non.

Parce que ce serait pratiquement le même texte que les critiques ont aussi sorti à propos de cette récente tournée Summer 04.. .

Non.

Je voudrais plutôt soulever un point.

Peut-on questionner le réel sens d'un tel événement inscrit dans la carrière d'un musicien de la trempe de Paul McCartney?

Disons oui.

Parce que sinon, c'est devenir aveugle et il y a moyen d'aimer sans ne rien perdre de vue.

Cette tournée Summer 04 avait un étrange arrière-goût vieux de 15 ans. Dire 40 ans serait ici plus juste, mais ne devenons pas aigris... Quand même juste assez pour dire qu'on n'a point senti d'effort pour renouveler et rafraîchir ce spectacle que l'on voit depuis 1989.

Es-tu essoufflé, Paul?

Ils diront que non parce qu'il prend la peine de remonter sur scène... Mais avec les mêmes chansons, de *Eleanor Rigby* à *Band On The Run* en passant par *Let It Be*, les solos intacts, les mêmes arrangements, les mêmes blagues, les mêmes histoires, les mêmes commentaires entre les chansons, de l'excellent par-coeur comme une pièce de théâtre trop jouée qui ne trouve plus de sens dans le présent.

Peut-on parler de rituel, alors?

Au cours de sa carrière, McCartney a usé un peu trop du rituel ce qui, dans le domaine des arts, devient un grand manque d'audace.

Peut-on demander: Que reste-t-il à un artiste sans l'audace?

Demandons-le donc!

Et si on osait répondre rien qui ne vaille la peine de monter sur scène en tout cas... N'est-ce pas une forte ambiguïté de faire de la scène pour rejouer des vieilles oeuvres à la vieille façon? Ne remettant ici aucunement en doute la qualité de la vieille façon (on

(Suite page 23)

(Suite de la page 22)

parle quand même des Beatles, là!) reste que l'essence même du 'live' s'y oppose fortement.

À quoi bon, Paul?

Ok. Allons à un spectacle de Paul McCartney comme on va au musée, d'abord. Au Louvre, on est certain de retrouver la Joconde intacte, comme dans les livres, au Musée Picasso, la Guernica, intacte, vitrée même pour dire qu'elle n'a jamais été retouchée. Le truc, c'est que pour la musique, c'est gênant de déplacer des 30,000 personnes du coup pour leur offrir exactement l'oeuvre qu'ils ont tous déjà dans leur discothèque... Ça fait drôlement monter le prix de la discothèque à 150 euros le billet, n'est-ce pas?

"Non, mais on va au spectacle parce qu'on peut voir Paul pour vrai!" Plait-il? McCartney n'est-il pas d'abord ce qu'il est parce qu'il fait de la musique? Il semble que cette constatation ne soit pas si simple à se figurer... Et pour tout dire, ce qui est le plus dérangent dans l'histoire, c'est que McCartney lui-même paraît confus sur ce point! Paul McCartney, au risque de vous décevoir, aime bien sentir qu'il est Paul McCartney. Du moins, c'est l'impression qu'il donne. Il salue la foule, il l'encourage à applaudir interminablement, il en redemande de son regard trop sûr, les pouces et les bras en l'air entre chaque chanson comme s'il venait de remporter un tournoi de boxe... La revue britannique NME n'a d'ailleurs pas manqué de le relever suite à son passage au Glastonbury Festival, la dernière prestation de sa tournée.

Est-ce possible que ça tombe dans le ridicule, Paul?

Il écrit en introduction de son programme: "*People always say: "He doesn't need to tour. Why does he do it?" (...)* if something is your passion then you do it for the love of it."

De quelle passion parles-tu, Paul?

De la musique? Ou d'être acclamé par 30,000 spectateurs? De la musique! Mais il rejoue les vieilles versions depuis des lunes... Donc, la passion n'est pas dans la création? Donc, son oeuvre est sa passion? Commentaire drôlement prétentieux! McCartney n'est pas créateur sur scène, il conserve son statut de star. Il ne l'actualise pas, il le conserve. Glamour. Paul McCartney a deux facettes, le créateur sur disque et le conservateur-glamour sur scène... Et oui, c'est nous qui payons dans les deux cas! La considération pour le fondement premier de notre respect pour lui, celui qui a créé les *Yesterday* et *Penny Lane*, pas seulement celui qui les chante, n'y est pas du tout.

J'en demande trop? Je suis exigeante, voire intransigeante?

Bien sûr!

Je le suis quand on parle des Beatles, je me le permets sans remords parce que les Beatles eux-mêmes ont été exigeants, artistiquement très exigeants pendant 10 ans. Et n'est-ce pas grâce à cette rigueur garante de leur couleur particulière et de leur grande innova-

(Suite page 24)

(Suite de la page 25)

tion qu'on parle toujours d'eux, 35 ans après leur dernier enregistrement?

Je ne parlerai même pas de *Helter Skelter* qu'il a jouée, défi pour sa voix à 62 ans. On sait qu'il sait chanter, on sait que sa musique est sublime, on sait ça depuis 50 ans! Ce qu'on veut sentir c'est qu'il est artistiquement présent, maintenant, en 2004... C'est évidemment ce qu'il voudrait démontrer en montant encore et encore sur scène...

C'est raté, Paul.

Il entretient le passé. Qui dit entretenir, dit aussi arrêt. On s'arrête quand on a peur. Sa musique, il l'a plastifiée depuis longtemps. Elle est le papillon épinglé dans sa boîte, derrière une vitre, celui qu'on ne touche plus de peur de l'abîmer.

As-tu peur, Paul?

Peur de laisser son oeuvre voltiger dans d'autres espaces. Peur de laisser sa musique respirer. On la sent figée. On le sent figé. De peur ou pire encore, de satisfaction. Ni la peur ni la satisfaction n'appartiennent à l'artiste, l'art étant fondamentalement mouvement.

En attendant de renouer avec l'artiste sur disque, Summer 04 était une épitaphe, Paul.



Erratum Vol 10 no2

Remerciements:

Le Réseau québécois des ami(e)s des Beatles tient à remercier les artistes, animateurs et conférenciers invités, les membres qui ont participé à l'organisation de la convention Beatles du RQAB à Québec en avril 2004 ainsi que M. Marcel Veilleux et le personnel du restaurant-pub D'orsay pour la réussite de cette journée. Nous remercions également les commanditaires Universal Music Canada (Lorie Slater), SMA Distribution (Jim Fotheringham), EMI Canada (Patrick Landry), Les Disques XXI (Michel Laverdière), Koch Entertainment (Yves St-Onge) et monsieur Yves Boivin qui ont permis de procéder à de nombreux tirages et prix de présence.

CONCOURS 10 IEME ANNIVERSAIRE

Pour son 10ème anniversaire d'existence, le RQAB vous propose un concours spécial étalé sur 3 numéros. Dans chaque numéro du RQABulletin, nous ferons tirer un exemplaire du RQABulletin autographié par un artiste connu du monde Beatles. Pour ce faire, vous devrez répondre à une question, nous envoyer votre réponse avec vos noms, adresses postales, numéro de téléphone et numéro de membre à l'adresse postale du RQAB que vous retrouverez toujours à côté du mot du président. Indiquez sur l'enveloppe que c'est pour le concours 10ème anniversaire. La date limite du concours est le 31 décembre 2004. Le nom du gagnant sera publié dans le prochain RQABulletin.

Pour ce premier volet du concours, nous ferons tirer un exemplaire du RQABulletin autographié par Robbie McIntosh lors de son dernier passage à Québec à l'été 2003. Celui-ci a apposé sa signature sur le bulletin où a été publiée l'entrevue qu'il nous avait accordé en 1996.

Voici la question : Donnez-nous le titre d'un album de Paul McCartney sur lequel joue Robbie McIntosh.

Bonne chance à tous !



CONCOURS BEATLES 101

Le RQAB vous offre, grâce à la collaboration et la générosité des Disques XXI, la chance de gagner le CD Beatles 101. Nous avons 2 exemplaires de ce disque à faire tirer. Pour participer à ce concours, vous devrez répondre à une question, nous envoyer votre réponse avec vos noms, adresses postales, numéro de téléphone et numéro de membre à l'adresse postale du RQAB que vous retrouverez toujours à côté du mot du président. Indiquez sur l'enveloppe que c'est pour le concours Beatles 101. La date limite du concours est le 31 décembre 2004. Les noms des 2 gagnants seront publiés dans le prochain RQABulletin.

Voici la question : Donnez-nous le nom d'un artiste ou d'un groupe québécois qu'on retrouve sur le CD Beatles 101.

Bonne chance à tous !

Les Tempêtes*, des personnages de roman presque aussi vrais que nature !

Par Richard Baillargeon

Chacun de nous a rêvé un jour de créer, de gérer ou de faire partie des « prochains Beatles québécois ». Moi-même, j'ai longtemps souhaité recréer la trépidante époque des années 60 locales par le biais d'un groupe fictif qui m'aurait permis de raconter certains passages 'pas racontables' dans une biographie officielle! C'est un peu ce que vient de concrétiser, pour notre plus grand plaisir, l'écrivain-journaliste Alain M. Bergeron. Ancré dans le décor réaliste de l'année 1964, le roman sous-titré *Les mémoires d'un Beatle raté* nous amène à partager l'aventure, parfois sublime, souvent cocasse, des Tempêtes, groupe de Victoriaville (comme son auteur) dont le destin sera lié, l'espace de quelques heures, aux quatre célèbres chevelus de Liverpool.

UN GROUPE

Les Tempêtes sont un quatuor. Ils ont de l'ambition. Ils ont un gérant improvisé en la personne de leur ami Jacques Gagné qui leur fait graver un premier 45 tours à 100 exemplaires, dans des conditions douteuses. Ils auront bientôt un manager rompu à tous les rouages du showbusiness, un certain Monsieur Roger et, avant la fin de l'année 1964, ils auront vécu bien des aventures et quelques déceptions.

UNE ÉPOQUE

Sa formation de journaliste, associée à un souci du détail qui caractérise les gens passionnés par leur sujet, amène l'auteur à situer l'action dans le contexte typique du Québec de l'époque, au moment où les Beatles débarquent en Amérique. Ainsi les Tempêtes ont une première occasion de se faire voir à l'extérieur de leur patelin lors d'un passage à l'émission *Bonsoir Copains!* de CHLT-TV à Sherbrooke, où ils côtoient le groupe en résidence: les Hou-Lops. Ils voient bientôt deux de leurs chansons monter au palmarès de la revue *Dis-Q-Ton* et sont invités à *Jeunesse d'aujourd'hui* pour présenter *Avec toi* en *lip-sync* (ou, comme on dit en France, en *play-back*). Pour ajouter un peu de piquant, la même émission compte aussi parmi ses invités les éternels rivaux des Tempêtes: les Copains, un autre groupe sous la houlette de Monsieur Roger!

UNE JOURNÉE

Tout le cheminement des 19 premiers chapitres prend un sens nouveau à partir de la phrase « Vous travaillez ce soir-là ». Ce soir-là, c'est bien sûr le 8 septembre 1964, LA journée mythique pour tout fan des Beatles autant que pour des milliers de jeunes musiciens au Québec. *Les Tempêtes* arrive à point pour souligner le 40^e anniversaire de cette date historique, le roman étant paru à la fin de l'été 2004.

Sans vendre le *punch*, disons que les quatre jeunes gens, l'omniprésent Jacques Gagné, de même qu'une nièce de Monsieur Roger ont pu voir le spectacle du groupe britannique dans les gradins, du côté gauche, au Forum de Montréal, après être passés par toute une gamme d'émotions. Et les lecteurs s'y trouveront eux aussi, immanquablement. Pour la petite histoire, soulignons que les événements décrits dans cette chronique romancée auraient même influencé la création d'une chanson bien réelle que nos oreilles et celles du monde entier allaient découvrir un an plus tard, fin 1965.

Une autre habileté spéciale qu'a su maîtriser l'écrivain, consiste en la récupération en toute vraisem

(Suite page 29)

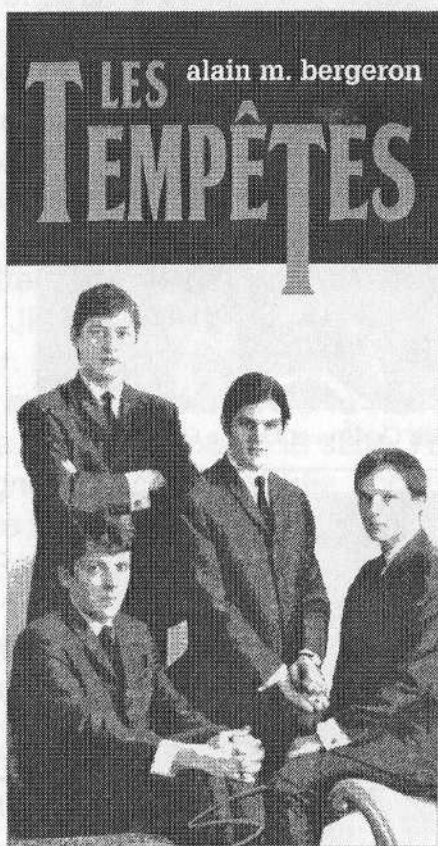
(Suite de la page 28)

blance d'un 'trou noir' auquel s'est buté jusqu'à présent tout chercheur abordant la couverture médiatique du passage montréalais des Fab 4. On en vient pratiquement à se dire: si les Tempêtes n'ont pas existé, il était nécessaire de les inventer.

Bref, *Les Tempêtes* nous replonge dans l'ambiance de 1964, en pleine Beatlemania, et ajoute à la magie des archives officielles dont les ouvrages consultés sont énumérés en fin de volume. Le livre de monsieur Bergeron inclut aussi un mini-DC contenant les 4 compositions originales des Tempêtes dont une contient en intro un clin d'oeil involontaire à une perle rare du répertoire beatlesien. Et n'oublions pas ce signet d'accompagnement qui, aussitôt fabriqué, s'avère déjà un objet de collection. De toutes les reconstitutions historiques autour du phénomène Beatlemania, et je pense particulièrement aux Wonders du film *That Thing You Do* d'il y a quelques années, ce roman est l'un des plus fidèles à l'esprit de '64. Au fait, pourquoi les Tempêtes n'inspireraient-ils pas un cinéaste mélomane? Les candidatures sont ouvertes.

Un brillant exercice, plaisir assuré!

* *Les Tempêtes*, roman de Alain M. Bergeron, collection Graffiti, Soulières Éditeur, Saint-Lambert, 2004



Découverte de photos rares des Beatles

Par Denise Gardner et Alain Lacasse

Traduction de Josée Lévesque

Une mine d'or d'images des Beatles datant de 1965 et n'ayant jamais été publiées a finalement été découverte. Vingt rouleaux de pellicule, pour être plus exact.

Voici l'histoire : Alors qu'il était à l'emploi de Merle Morris Photography (à l'époque, affilié à UPI), Bill Carlson (qui n'était âgé que de dix-sept ans) a eu plusieurs occasions de prendre des photos lors d'événements spéciaux. Puisqu'un laissez-passer de journaliste était disponible pour l'arrivée des Beatles à Minneapolis (et grâce à un manque d'intérêt marqué de la part des autres photographes chez Morris), Bill avait le champ libre pour couvrir l'arrivée des Beatles. Il en a découlé une journée entière consacrée à photographier les Beatles lors de leur arrivée, de leur conférence de presse à l'aéroport international de Minneapolis/St. Paul et de leur concert au Met Center (qui n'existe plus désormais).

Il y en a beaucoup plus sur cette histoire (incluant le face à face de Bill avec George Harrison). A cette fin, le site web www.carlsonmedia.com est en fonction et comprend beaucoup des images de ce jour de 1965. Vous pouvez donc y jeter un coup d'œil. Vous pouvez également lire la biographie de Bill à www.e-mediacraft.com (cliquez sur « team members »).



Bill Carlson et Denise Gardner



Photo Bill Carlson



Photo Bill Carlson

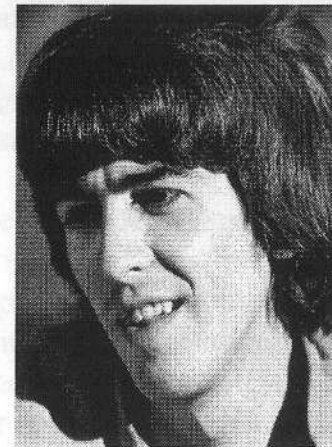


Photo Bill Carlson

1 e r J u i n 1 9 6 9 / 2 0 0 4

Donnons à la paix une chance

Par : Bertrand Delisle, Jean-Samuel Delisle

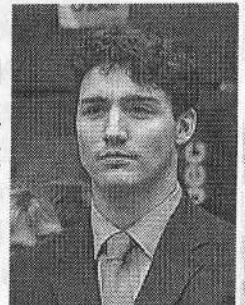
Le 1^{er} Juin 1969 John Lennon a enregistré Give Peace a Chance † Montréal. Puis, en Septembre 1969, il est venu † Toronto, et en Décembre 1969, il a offert au monde une proposition pour les gÈnÈrations futures : War is Over ! If you want it.

Moi, Bertrand Delisle, j'ai rÈpondu † cette proposition : Yes, Oui, Si Ô J'ai alors fait imprimer la proposition ainsi que la rÈponse au dos d'un veston blanc et d'une chemise blanche.

Lors du spectacle de Sean Lennon le 13 Juillet 1998 † Montréal, j'ai mis la chemise et le veston, je finis par lui donner le veston et il signa la chemise avec un marqueur noir. (R.Q.A.B. Automne 98, Vol.4 No 3 page 3 et 6). Fier de moi, je repartis sur un nuage.

Le 1^{er} Juin 2004, j'ai remis la chemise sur mon dos juste avant d'entrer † l'hôtel Reine Elisabeth de Montréal pour aller rendre hommage † John Lennon et Give Peace a Chance, accompagné de mon fils Jean Samuel qui portait un T-shirt † l'effigie du Bed-in.

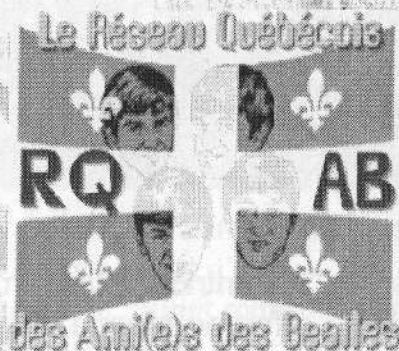
Surprise, M. Justin Trudeau est l† juste devant nous. AprÈs salutation, trÈs rapidement, on le suit avec sa permission jusqu'au 17^È Ètage, puis il nous laissa gentiment † la sÈcuritÈ qui accepte que l'on s'approche de la chambre 1742. Nous sommes passÈ devant les artistes qui attendaient dans le corridor et nous avons, trÈs nerveusement, pris quelques photos de la chambre par la porte vitrÈe. Notre temps Ètant ÈcoulÈ, nous devions redescendre. En passant devant Boom Desjardins, il signa la chemise au stylo vert, nous l'avons remerciÈ et nous sommes redescendu.



Une autre surprise nous attendait: M. Justin Trudeau sortit de l'ascenseur d'en face au mÊme moment que nous. J'en ai profitÈ pour lui demander sa signature sur ma chemise, ce qu'il a fait avec un marqueur noir sur mon Èpaule gauche alors que Jean Samuel prit une photo. Tout en se dirigeant vers le hall d'exposition de photos inédites, Mme MichÈle Richard entra avec l'Èquipe de la sÈrie TÈÈ ñ RÈalitÈ ; sa sortie, je lui ai demandÈ si elle voulait signer ma chemise. Elle accepta avec plaisir et signa au marqueur vert en plus d'inscrire la date alors que l'Èquipe tournait. Je l'ai remerciÈ sincÈrement et elle repartit. Mme Pascale Wilhelmy a aussi signÈ au marqueur vert.

Un autre beau moment fut la rencontre de M. Gerry Deiter qui arriva dans le hall d'exposition de ses photos. AprÈs avoir discutÈ quelques minutes, il nous prit en photo et nous a fait monter † la chambre 1400 pour nous donner une carte postale John & Yoko - Give Peace a Chance qu'il a dÈdicacÈ ainsi : To Bertrand who works hard to Give Peace a Chance, June 04. Moi et Jean Samuel avons remerciÈ profondÈment ce gentil homme qui a photographiÈ le paraquet il y a 35 ans † Montréal. Puis nous sommes revenus † Trois-RiviÈres sur un nuage.

Donnons † la Paix une Chance.



RQAnnoncesB

par : Pierre Turgeon

Visitez notre site Internet
<http://www.geocities.com/rqabeatles>



10^e anniversaire du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles invite tous les amateurs des *Beatles* à fêter son 10^e anniversaire lors de la 7^e Convention Beatles à Montréal.

Samedi le 27 novembre 2004

Café Campus

57, Prince - Arthur Est

514-844-1010

10 hres à 17 hres.

Programme:

Marché aux puces Beatles

Vidéos, Prix de présence

Musique Beatles

PROGRAMMATION:

13:00 Commémoration du 10^e anniversaire du RQAB

(Alain Lacasse et Roger Drolet)

13:30 Rencontre avec les vedettes de Beatles 101

(Entrevues et période de questions)

15:00 Présentation en primeur nord-américaine du spectacle des Beatles à Paris en 1965 (Version restaurée):

Invité: Philippe Auliac, réalisateur et responsable de la restauration.

Projection du spectacle, entrevue et période de questions

17:00 Fin de la Convention

20:00 Spectacle - bénéfice pour le RQAB:

Beatles pour le plaisir

Avec Gilles Valiquette et ses invités (Petit Café Campus)

L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger ou vendre des disques, cartes, posters, timbres ou autres objets de collection.

Prix:

Convention: Admission générale: 10 \$ Membre RQAB: 8 \$

Enfants de moins de 12 ans (gratuit)

Spectacle: Admission générale: 25 \$ Membre RQAB: 20 \$

Forfaits Convention et Spectacle: Admission générale: 30 \$ Membre RQAB: 23 \$

Réservation de table :

50,00\$ 1^{ère} table 25,00\$ par table supplémentaire pour les non-membres

30,00\$ 1^{ère} table 25,00\$ par table supplémentaire pour les membres du RQAB

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

Alain Lacasse: 418-626-2963

Pierre Turgeon: 418-877-8687

Yves Boivin: 514-366-0360

Courriel: rqab@hotmail.com

Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.



Je suis à la recherche intensive des numéros du Club Sandwich, le magazine officiel du fan club officiel de Paul McCartney jusqu'en 1998.

Daniel Lambert (514) 374-5410

Je recherche les disques suivants:

- The Beatles - 65 Mono T-2228
- The Beatles - Something New Mono T-2108
- The Beatles - Second Album Mono T-2080
- The Beatles - Story Mono TBO -2222
- The Beatles - Early Mono T - 2309
- The Beatles - Meet the Beatles Mono T - 2047
- The Beatles - Rarities 1978 SPRO-8969
- The Beatles - Rarities 1979 NS -12009
- The Beatles - Magical Mystery Tour Mono MAL 2835
- The Beatles - Rubber Soul Monaural T - 2442
- The Beatles - Help! Monaural MAS - 2386
- The Beatles - Revolver Monaural T - 2576
- The Beatles - Sgt, Pepper's Lonely Hearts Club Band Mono Capitol MAS - 2653

Me contacter:

Steeve Forest

Tel.: (418) 534-3404

Padget: (418) 391-3037

UNIQUE AU QUÉBEC
BEATLE STUDIO

Apprenez, jouez, enregistrez
leurs chansons.

Consultez les livres, documents,
archives, visionnez les films.

Instruments sur place.
Seul ou en groupe.

(450) 963-7103

Achetez des
produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
SSS.



Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre.

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732

Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021

Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536

Sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658

Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485

Sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

Collectophile, 3601, Monselet, Montréal-Nord

Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297, Téléc. : 514-955-0357. Sur tous les livres

Platine, Le Disquaire, 847, rue Saint-Jean, 2e étage, Québec, Tél. : 418-529-8174

Posters, cartes postales, DC, DCS, 33t, 45t vinyles et commandes spéciales.

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)

Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat minimum 10,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

C.P. 40005

Charlesbourg, Québec, G1H 7J6

Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>



